

MUD

SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI

UN FILM DE JEFF NICHOLS



AD VITAM présente
une coproduction **BRACE COVE PRODUCTIONS, FILMNATION ENTERTAINMENT**
et **EVEREST ENTERTAINMENT**



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

MATTHEW McCONAUGHEY TYE SHERIDAN
SAM SHEPARD ET REESE WITHERSPOON

MUD

SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI
UN FILM DE JEFF NICHOLS

AU CINÉMA LE 1^{er} MAI

2012 - États-Unis - Format : 2.35 - Couleur - Son : Dolby

Durée : 2 h 09

Matériel presse
téléchargeable sur :
www.advitamdistribution.com

DISTRIBUTION
AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél. : 01.46.34.75.74
Fax. : 01.46.34.75.09

AD VITAM

PRESSE
LAURENCE GRANEC
& KARINE MÉNARD
5 bis, rue Kepler
75116 Paris
Tél. : 01.47.20.36.66





SYNOPSIS

Ellis et Neckbone, 14 ans, découvrent lors d'une de leurs escapades quotidiennes, un homme réfugié sur une île au milieu du Mississippi. C'est Mud : un serpent tatoué sur le bras, un flingue et une chemise porte-bonheur.

Mud, c'est aussi un homme qui croit en l'amour, une croyance à laquelle Ellis a désespérément besoin de se raccrocher pour tenter d'oublier les tensions quotidiennes entre ses parents. Très vite, Mud met les deux adolescents à contribution pour réparer un bateau qui lui permettra de quitter l'île.

Difficile cependant pour les garçons de déceler le vrai du faux dans les paroles de Mud. A-t-il vraiment tué un homme, est-il poursuivi par la justice, par des chasseurs de primes ? Et qui est donc cette fille mystérieuse qui vient de débarquer dans leur petite ville de l'Arkansas ?

NOTE D'INTENTION

« *Le Mississippi est un beau sujet de lecture. Ce n'est pas un fleuve ordinaire. Il est au contraire en tous points remarquable.* »

Mark Twain

Tout le monde connaît un jour ou l'autre la douleur d'aimer quelqu'un, sans espoir de retour. C'est dans ce contexte émotionnel que se déroule *MUD*. Ce film parle d'amour, mais surtout de notre capacité à supporter un amour non partagé et à en sortir intact, voire même transcendé.

L'amour appelle parfois un apprentissage. Au cours de ma vie, des mentors ont surgi au moment propice. Ces mentors n'ont toujours fait que passer dans ma vie, me prodiguant de précieux conseils dont j'avais besoin, consciemment ou non. Cependant, aucun de ces mentors n'était infaillible, et certaines de leurs meilleures leçons venaient sans doute de leurs propres échecs. Avec *MUD*, le thème de l'amour est traité selon le point de vue de plusieurs mentors, certains plus fiables que d'autres, mais tous hantés par le désir de décrypter un sentiment que chacun rêve de mieux comprendre.

Filmer sur le fleuve Mississippi m'a permis, comme Mark Twain, d'en ressentir toute la vitalité. Le fleuve a profondément marqué mon film, étant le centre visuel et thématique de cette histoire. Mes films précédents sont très calmes, presque immobiles, à l'image de leurs personnages. Je voulais que ce film et ses personnages soient aussi mobiles que le fleuve. Plusieurs des protagonistes traversent une période de changement, et je voulais que la caméra reste dans leur sillage pendant cette phase de leur vie.

L'amour est un sujet épineux. Probablement banal, et en tous points remarquable.

Jeff Nichols





INTERVIEW

JEFF NICHOLS

Le scénario de Mud est très complexe. Comment s'est passée l'écriture ?

La complexité du scénario provient du fait que je l'ai écrit sur une période de dix ans. Ce film est né d'idées et de réflexions accumulées au cours des années, mais aussi de l'envie de me frotter à d'autres styles de réalisation.

J'en ai eu l'idée bien avant de tourner ***Shotgun Stories*** et ***Take Shelter***. Tout a commencé alors que j'étais à l'université. À la bibliothèque de Little Rock, je suis tombé sur un livre de photos en noir et blanc de personnes vivant au bord du fleuve Mississippi - il y avait des pêcheurs de moules, des maisons flottantes... Je me suis dit que c'était un monde intéressant à filmer.

Contrairement à vos deux films précédents, il y a ici des histoires parallèles.

Elles ont toutes en commun le personnage d'Ellis. Il observe des adultes en train de se débattre avec l'amour. Il a désespérément besoin de voir une relation entre deux adultes qui fonctionne. Pour moi, ce thème a toujours été là.

Par ailleurs, je crois qu'une partie de la complexité de ***Mud*** vient également de ma propre évolution en tant que réalisateur et du fait que je suis plus à l'aise avec la caméra. C'est la première fois que j'utilise la steadicam. Je déteste la caméra à l'épaule, l'image qui bouge dans tous les sens. J'avais besoin que la caméra se déplace élégamment.

Son mouvement rappelle le rythme du fleuve Mississippi.

Exactement. Et cette idée n'a pas seulement influencé le mouvement de la caméra mais aussi la façon dont j'ai écrit le scénario. ***Shotgun Stories*** et ***Take Shelter*** sont des films dont je suis très fier mais qui exigent beaucoup des spectateurs. Je voulais réaliser un film qui semble plus facile à regarder : le Mississippi coule à une vitesse de 5 km/h et est le plus sinueux au monde. Lorsque l'on navigue dessus, on ne voit pas où l'on va.

Le Mississippi charrie aussi avec lui toute une mythologie, notamment celle véhiculée par certains grands romans américains.

C'est vrai, j'ai d'ailleurs volé certains détails à Mark Twain. Par exemple, la croix dans l'empreinte des talons des bottes de Mud. C'est de cette manière que Tom et Huck savent que le père de Huck est dans les parages. C'est toujours un moment effrayant dans le livre car le père est alcoolique et imprévisible. Mais en dehors de Twain, les hommes descendent ce fleuve depuis des siècles et transportent avec eux leur culture et leurs histoires. J'ai donc voulu coller à cette magnificence et m'inscrire dans ce mythe. J'ai d'ailleurs moi-même fait l'expérience du fleuve en préparant le film. J'ai découvert qu'un cousin éloigné possédait une maison flottante. J'y suis resté une dizaine de jours. C'était totalement magique. On y est entouré d'animaux, d'aigles, de serpents. L'aventure est partout, authentique.

D'où vous vient l'idée du bateau dans l'arbre ?

Elle m'a été donnée par l'un de mes mentors, mon ancien professeur Gary Hawkins. Nous parlions du scénario et je lui ai dit, « *Si vous étiez un jeune garçon, pourquoi iriez-vous sur une île au milieu du Mississippi ?* ». Il m'a répondu : « *Il pourrait y avoir un bateau perché dans un arbre suite à une crue* ». Peut-être devrais-je lui envoyer un chèque chaque mois (rires). J'imagine qu'il a dû en voir un quelque part. J'ai adoré cette idée. Nous avons vraiment placé un bateau en haut d'un arbre. Lorsque la grue l'a déposé, c'était parfait, magique, presque irréel. Chaque jour, il nous fallait plusieurs heures pour arriver sur le tournage. Nous traversons un bois et soudain nous tombions sur ce spectacle. Nous étions émerveillés, comme les enfants dans le film.





C'est un film inscrit dans la tradition anglo-saxonne des histoires de rites de passage chers à Dickens, Hemingway ou Mark Twain.

Je crois qu'en tant qu'auteur, il est naturel de vouloir revenir au moment crucial où l'on devient un homme. Harry Crews a écrit un magnifique livre à ce sujet, ***Childhood : The Biography of a Place***. Il y parle d'un moment précis de son enfance : il a 8 ans, il est assis sous un arbre et il réalise que pour la première fois il a un avis sur le monde. Je voulais également revenir à la source. Pour moi, c'était le premier chagrin d'amour. Ce moment précis où l'on est capable d'aimer profondément, mais aussi de souffrir énormément, avant d'aimer profondément à nouveau.

Le personnage de Mud est-il un homme qui construit sa propre mythologie ?

En un sens, oui. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai écrit le rôle pour Matthew McConaughey. J'ai vu ***Lone Star*** de John Sayles quand j'étais à l'université. Dans ce film, il est une légende vivante, un mythe. Ici, on ne sait jamais si ce que dit Mud est vrai ou non. Jupiner et Tom parlent de lui comme d'un menteur mais il n'y a pas la moindre malice en lui. Je me souviens d'un type qui travaillait dans la boutique de meubles de mon père. Il était très gentil mais il mentait tout le temps. Mon frère avait dit à propos de lui ce que Jupiner dit de Mud : « *Les gens l'aiment parce que c'est un menteur qui les flatte.* »

Au bout d'un moment, Ellis commence à douter de Mud et comprend que les choses sont plus compliquées qu'il n'y paraît.

Absolument. Les garçons doutent et soudain la jolie blonde débarque en ville, puis des hommes arrivent... Tout ceci renforce la véracité des autres histoires racontées par Mud. Est-il celui qu'il dit être ? Ressent-il vraiment ce qu'il dit ressentir ? C'était pour moi la question centrale car il fallait qu'Ellis tombe amoureux de la vision de l'amour de Mud. Ellis se fait briser le cœur deux fois : la première lorsqu'il voit Juniper au bar avec un autre homme (ce qu'il doit aller raconter à Mud) et la seconde lorsqu'il vit sa propre peine de cœur quelques scènes plus tard.



Comment avez-vous pensé à Reese Witherspoon ?

C'est mon agent qui m'en a parlé car nous sommes dans la même agence artistique. Je dois avouer que sinon je n'aurais pas osé l'approcher. Lorsque je lui ai parlé du rôle, elle avait peur que son statut de star ne parasite le film. Elle est très attentionnée et très intelligente. Je lui ai expliqué que Mud parle d'elle d'une façon telle que, lorsqu'on la voit traverser le parking, il faut que l'on sache immédiatement que c'est elle. Son personnage existe au-delà des scènes où elle apparaît, donc son aura est essentielle. Par ailleurs, Matthew et elle vont très bien ensemble, même s'ils ne sont jamais ensemble à l'écran.

Est-ce par superstition que vous avez donné un petit rôle à Michael Shannon?

J'ai écrit le rôle pour lui. L'ambiance sur le tournage de ***Take Shelter*** était très lourde. Je voulais simplement m'amuser avec lui car il a un très grand sens de l'humour. C'était très important pour moi. Par ailleurs, Michael a un visage très impassible. On ne sait jamais ce qu'il pense et j'avais besoin de cela pour le personnage de Galen.

Tout comme Jessica Chastain (à l'affiche de Take Shelter), Tye Sheridan (Ellis) a joué dans Tree of Life de Terrence Malick.

Sarah Green (productrice de ***Mud*** et de ***Tree of Life***) m'a conseillé de rencontrer Tye. En arrivant, j'ai vu le garçon que j'avais en tête depuis toutes ces années. Il est arrivé la même chose avec Jacob Lofland (Neckbone). J'ai vu une vidéo de lui et j'ai immédiatement su que c'était lui. En plus, ils ont été parfaits. Ils étaient toujours dans l'instant. Tye a été formé à l'école de l'improvisation par Terrence Malick. Je n'avais qu'à lui dire « *Plus d'énergie* » et il me proposait une autre version de la scène. Jacob n'avait jamais joué auparavant. Je lui disais, « *Fais ton malin* » et il comprenait. Parfois, les enfants acteurs ont tendance à imiter leur partenaire au lieu de se concentrer sur leur personnage. Mais eux n'avaient aucun problème.





Avez-vous beaucoup répété ?

Je ne répète jamais. On ne sait jamais ce qu'il peut se passer, je ne voudrais pas manquer quoi que ce soit. J'ai compris ça grâce à Michael Shannon.

Et avant le tournage ?

Non. La première fois que j'entends les dialogues que j'ai écrits, c'est sur le tournage.

Comment Adam Stone et vous avez-vous travaillé l'image ?

Je souhaitais me concentrer plus sur le mouvement que sur la lumière. J'ai donc souhaité utiliser la lumière naturelle. Pour ***Les Moissons du Ciel***, Terrence Malick a poussé son équipe à prendre des risques. Aujourd'hui, nous avons des pellicules bien plus sensibles donc nous nous sommes lancés. C'était très difficile car tout bougeait, le fleuve, le soleil. La lumière changeait constamment mais la beauté des lieux a aussi fait beaucoup. Et comme par magie, le soleil était toujours derrière la tête de Matthew. Nous plaisantions en disant que cela faisait partie de son contrat. *(rires)*

Comment avez-vous tourné la scène de fusillade ?

J'ai grandi en lisant des bandes dessinées, des story-boards en un sens. Un jour de relâche, je me suis rendu sur le lieu du tournage avec Adam, mon premier assistant, les chargés des effets spéciaux, des figurants et un appareil photo. J'ai pris des photos de chaque plan. Nous avons tourné cette séquence en quatre nuits en nous appuyant sur le classeur de photos. C'était comme faire un puzzle mais j'étais le seul à savoir à quoi il allait ressembler.

Travaillez-vous déjà sur un nouveau projet ?

J'ai écrit ***Mud*** et ***Take Shelter*** le même été et je les ai tournés l'un après l'autre. Je suis épuisé et comme disait Mark Twain, « *Entre deux livres, il faut laisser la citerne se remplir.* »

Extrait d'un entretien réalisé par Michel Ciment et Yann Tobin, à paraître dans Positif - Numéro 627 (mai 2013).

JEFF NICHOLS

Né en 1978 à Little Rock, Arkansas, Nichols est diplômé de la North Carolina School of the Arts, School of Filmmaking et vit à Austin au Texas.

Son premier film, ***Shotgun Stories***, présenté au Festival de Berlin en 2007 remporte de nombreux prix dans le monde, notamment le Prix FIPRESCI lors du Festival du Film de Vienne en 2007 et apparaît sur la liste des meilleurs films de 2008 du Chicago Sun-Times et du New York Magazine. Il sort en mars 2008 aux USA.

Son second film, *Take Shelter*, présenté au Festival de Sundance en 2011 remporte le Grand Prix de la Semaine de la Critique et le prix SACD du Meilleur Film au Festival de Cannes 2011 ainsi que le Grand Prix au Festival de Deauville 2011. Il reçoit ensuite cinq nominations aux Independent Spirit Awards 2012 dont : Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Meilleur Acteur (Michael Shannon) et Meilleur Second Rôle Féminin (Jessica Chastain).

FILMOGRAPHIE

2012 MUD

2011 TAKE SHELTER

Festival de Deauville 2011 - Grand Prix

Festival de Cannes 2011 - Grand Prix / Semaine de la critique

Festival de Sundance 2011 - Sélection Officielle

2007 SHOTGUN STORIES





- 2012** **MAGIC MIKE** de Steven Soderbergh
THE PAPERBOY de Lee Daniels
MUD de Jeff Nichols
- 2011** **BERNIE** de Richard Linklater
KILLER JOE de William Friedkin
LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman
- 2009** **HANTÉ PAR SES EX** de Mark Waters
- 2008** **SURFER, DUDE** de S.R. Bindler
L'AMOUR DE L'OR de Andy Tennant
TONNERRE SOUS LES TROPIQUES de Ben Stiller
- 2006** **FAILURE TO LAUNCH** de Tom Dey
ARE MARSHALL de McG
- 2005** **SAHARA** de Breck Eisner
TWO FOR THE MONEY de D. J. Caruso
- 2003** **COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS** de Donald Petrie
- 2002** **LE RÈGNE DU FEU** de Rob Bowman
- 2001** **FRAILTY** de Jill Sprecher
THIRTEEN CONVERSATIONS ABOUT ONE THING de Jill Sprecher
UN MARIAGE TROP PARFAIT de Adam Shankman
- 2000** **U-571** de Jonathan Mostow
- 1998** **THE NEWTON BOYS** de Richard Linklater
- 1997** **CONTACT** de Robert Zemeckis
AMISTAD de Steven Spielberg
- 1996** **LONE STAR** de John Sayles
LE DROIT DE TUER de Joel Schumacher
- 1994** **MASSACRE À LA TRANÇONNEUSE,**
LA NOUVELLE GÉNÉRATION de Kim Henkel
ANGELS IN THE OUTFIELDS de William Dear
- 1993** **DAZED AND CONFUSE** de Richard Linklater

MATTHEW
McCONAUGHEY

REESE WITHERSPOON

- 2012** **TARGET** de McG
MUD de Jeff Nichols
- 2011** **DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS** de Francis Lawrence
- 2010** **COMMENT SAVOIR** de James L. Brooks
- 2007** **DÉTENTION SECRÈTE** de Gavin Hood
- 2005** **WALK THE LINE** de James Mangold
ET SI C'ÉTAIT VRAI de Mark Waters
- 2004** **VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS** de Mira Nair
- 2003** **LA REVANCHE D'UNE BLONDE 2** de Charles Herman-Wurmfeld
- 2002** **SWEET HOME ALABAMA** de Andy Tennant
L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTAND de Oliver Parker
- 2001** **LA REVANCHE D'UNE BLONDE** de Robert Luketic
- 1998** **PLEASANTVILLE** de Gary Ross
- 1999** **SEXE INTENTIONS** de Roger Kumble
- 1996** **FEAR** de James Foley
FREEWAY de Matthew Bright
- 1991** **UN ÉTÉ EN LOUISIANE** de Robert Mulligan





- 2012 **SÉCURITÉ RAPPROCHÉE** de Daniel Espinosa
MUD de Jeff Nichols
- 2010 **FAIR GAME** de Doug Liman
- 2008 **UN MARI DE TROP** de Griffin Dune
- 2007 **L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD** de Andrew Dominik
- 2006 **BANDIDAS** de Joachim Ronning et Espen Sandberg / **THE RETURN** de Asif Kapadia
WALKER PAYNE de Matt Williams
- 2005 **FURTIF** de Rob Cohen / **DON'T COME KNOCKING** de Win Wenders
- 2004 **N'OUBLIE JAMAIS** de Nick Cassavetes
- 2001 **THE PLEDGE** de Sean Penn / **OPÉRATION ESPADON** de Dominic Sena
LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott
- 2000 **DE SI JOLIS CHEVAUX** de Billy Bob Thornton
- 1999 **HAMLET** de Kenneth Branagh
LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES de Scott Hicks
- 1993 **L'AFFAIRE PÉLICAN** de Alan J. Pacula
- 1992 **CŒUR DE TONNERRE** de Michael Apted
- 1991 **SANS AUCUNE DÉFENSE** de Martin Campbell / **THE VOYAGER** de Volker Schlöndorff
- 1990 **BRIGHT ANGEL** de Michael Fields
- 1989 **POTINS DE FEMMES** de Herbert Ross
- 1987 **BABY BOOM** de Charles Shyer
- 1986 **CRIMES DU CŒUR** de Bruce Beresford
- 1985 **FOOL FOR LOVE** de Robert Altman
- 1984 **COUNTRY - LES MOISSONS DE LA COLÈRE** de Richard Pearce
- 1983 **L'ÉTOFFE DES HÉROS** de Philip Kaufman
- 1982 **FRANCES** de Graeme Clifford
- 1981 **L'HOMME DANS L'OMBRE** de Jack Fisk
- 1980 **RESURRECTION** de Daniel Patric
- 1978 **RENALDO AND CLARA** de Bob Dylan
LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick

SAM SHEPARD

MICHAEL SHANNON

2012 **PREMIUM RUSH** de David Koepp
DANS L'ŒIL D'UN TUEUR de Werner Herzog
MUD de Jeff Nichols
2011 **TAKE SHELTER** de Jeff Nichols
2008 **LES NOCES REBELLES** de Sam Mendes
2007 **SHOTGUN STORIES** de Jeff Nichols
2003 **8 MILE** de Curtis Hanson
2002 **CRIMES ET POUVOIR** de Carl Franklin
2001 **TIGERLAND** de Joel Schumacher
VANILLA SKY de Cameroun Crowe
2000 **CECILE B. DEMENTED** de John Waters
1996 **POURSUITE** de Andrew Davis
1993 **UN JOUR SANS FIN** de Harold Ramis

TYE SHERIDAN

2012 **MUD** de Jeff Nichols
2011 **THE TREE OF LIFE** de Terrence Malick





MATTHEW MCCONAUGHEY
TYE SHERIDAN
JACOB LOFLAND
REESE WITHERSPOON
SARAH PAULSON
RAY MCKINNON
SAM SHEPARD
MICHAEL SHANNON
PAUL SPARKS
JOE DON BAKER
JOHNNY CHEEK
BONNIE STURDIVANT
STUART GREER
CLAYTON CARSON

MUD
ELLIS
NECKBONE
JUNIPER
MARY LEE
SENIOR
TOM BLANKENSHIP
GALEN
CARVER
KING
KYLE
MAY PEARL
MILLER
PRYOR

FICHE TECHNIQUE

FICHE ARTISTIQUE

AUTEUR - RÉALISATEUR	JEFF NICHOLS
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION	CHRISTOPHE H. WARNER
1 ^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR	ELLIOTT GLICK
DIRECTEUR PHOTO	ADAM STONE
SON	ETHAN ANDRUS
MONTAGE	JULIE MONROE
MUSIQUE	DAVID PERKINS

PRODUCTIONS	BRACE COVE PRODUCTIONS
	FILMNATION ENTERTAINMENT
	EVEREST ENTERTAINMENT

2012 - États-Unis - Format : 2.35 - Son : Dolby - Durée : 2h09 - Couleur

